



## Discours du maire de Périgueux, Michel Moyrand

### **Inauguration de l'exposition « Périgueux à l'heure alsacienne » et lancement des cérémonies de commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Evacuation des Strasbourgeois à Périgueux**

**7 novembre 2009 – Hall du théâtre de Périgueux**

Madame le préfet de la Dordogne,  
Monsieur le maire adjoint de Strasbourg,  
Madame la VP du Conseil général de la Dordogne,  
Mesdames et messieurs les élus, mes chers collègues  
Mesdames et messieurs les représentants des associations,  
Mesdames et messieurs,

*« Les premiers trains d'évacuation pour la population de Strasbourg partiront des gares d'embarquement désignées le 2 septembre 1939, à partir de six heures du matin »*. Cet ordre laconique, signé par le préfet du Bas-Rhin et placardé à travers tout Strasbourg la veille, marque le début d'une page douloureuse de l'histoire de Strasbourg, celle désormais connue sous le nom d'Evacuation, qui est relatée dans toutes ses dimensions au travers de l'exposition que nous venons de visiter.

Cette histoire est aussi celle de Périgueux.  
Cette année, elle est tout particulièrement à l'honneur. En effet, nous commémorerons en 2009 le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Evacuation des populations de Strasbourg à Périgueux.

Du fait de la déclaration de guerre, et en quelque sorte en vertu de ce que l'on nommerait aujourd'hui un « principe de précaution », anticipant une avancée rapide des troupes allemandes, des milliers d'Alsaciens, suivant l'ordre d'évacuation édicté par les autorités, ont rallié le Sud Ouest de la France, la Dordogne et Périgueux en particulier, à partir du début de l'automne 1939.

Dès le début septembre 1939 en effet, c'est une succession ininterrompue de trains venus d'Alsace qui posent en gare de Périgueux, plus de quinze jours durant, un flot d'évacués, parvenus ici dans des conditions souvent très difficiles. Les principales administrations de Strasbourg sont également rapatriées dans la capitale du Périgord.

Plus d'une dizaine de milliers de personnes arrivèrent ainsi à Périgueux (et environ 80.000 en Dordogne), Périgueux qui vivra plus d'une année complètement à l'heure alsacienne. Un an après, encore une fois sur ordre des autorités, l'heure du retour sonnera pour de nombreux Alsaciens qui réintégreront avec soulagement, parfois crainte, leur patrie.

C'est donc avec émotion qu'à Périgueux et à Strasbourg, on se souvient aujourd'hui de cette histoire commune au travers d'expositions, de célébrations et de commémorations. Je tiens à saluer tout particulièrement Jean-Jacques GSELL, adjoint au maire de Strasbourg, d'avoir fait le déplacement aujourd'hui. Sa présence est un signe supplémentaire des liens très forts, des liens d'amitié qui unissent nos deux cités.

Choc culturel, choc social, déracinement : L'Évacuation a bouleversé les vies de familles entières. En Périgord, et ici à Périgueux particulièrement, on se souvient toujours de l'arrivée de ceux qu'on appelait alors les « ya-ya ». Parmi les familles évacuées, certaines feront souche en Périgord, créant de nouveaux liens culturels – on pense ainsi particulièrement à la famille du mime Marcel Marceau - liens commerciaux,

redonnant aussi un nouveau dynamisme aux communautés juives, protestantes et catholiques. Une histoire qui s'entremêlera, quelques années plus tard, avec celle des mouvements de Résistance, une histoire ô combien importante dans notre département, chacun ici le sait bien.

En mon nom personnel et au nom du conseil municipal de Périgueux, je tiens à féliciter tous ceux qui ont œuvré pour mettre sur pied cette exposition et ce programme de commémoration d'abord les membres du petit mais très actif groupe, qui, aux côtés d'Odile Rougier, adjointe chargée du devoir de mémoire, a bien travaillé. Je veux ici citer les auteurs Catherine et François Schunck, Jean-Paul Séret-Mangold (de l'Amicale Alsace Périgord), Raymond Hammel (de l'association culturelle israélite) et Robert Kaminker (associations des anciens de Bertran de Born, lycée jumelé avec le lycée Kléber de Strasbourg, et représentant également la communauté protestante de Périgueux).

Pour La Ville je veux aussi saluer le travail de Marie Le Calonec, Martine Balout et Jean-Louis Glénisson. Je n'oublie pas le Conseil général qui nous apporte son soutien pour cette exposition, et aussi l'ONAC, représentée par Caroline Audard.

Madame le préfet, je tiens également à vous remercier pour votre présence, mais aussi d'accueillir le 11 novembre prochain cette exposition, dans le cadre des cérémonies officielles de ce jour très symbolique. Jour symbolique qui aura pour nous cette année une couleur strasbourgeoise. Je rappelle que la Préfecture de la Dordogne fut concernée directement par l'Evacuation, puisque c'est dans ces bureaux que les évacués venaient faire leurs premières démarches administratives.

Je me tourne enfin vers vous, cher Jean-Jacques GSELL, pour adresser, par votre entremise mes chaleureux remerciements à votre maire pour l'invitation qu'il nous a transmise de venir commémorer, à Strasbourg du 20 au 22 novembre prochains, le 65<sup>e</sup> anniversaire de la libération de votre ville,

exceptionnellement couplé cette année avec le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Évacuation. J'aurais ainsi un immense plaisir à me rendre, avec une large délégation d'élus et de représentants d'associations, dans votre belle ville de Strasbourg.

Un mois plus tard, ce sera d'ailleurs au tour de Périgueux de vous recevoir, amis Strasbourgeois, les 19 et 20 décembre, avec un programme de festivités et de commémorations, en présence de votre maire Roland Ries. Mesdames, messieurs je vous convie d'ores et déjà à retenir ce rendez vous, dont les détails seront précisés ultérieurement.

Ces moments difficiles vécus par la Nation, par nos deux villes, par nos populations respectives, renforcent aujourd'hui, 70 ans après, la nécessité d'entretenir la mémoire autant que la fraternité.

L'histoire ne nous divise pas, elle nous réunit.

Je vous remercie.

**Michel Moyrand**

7 novembre 2009